

11 AVR 2002 *003673

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 10 du 9 avril 2002 - 2 pages - Numéro ordre postal : 26

Grandes Cultures

Colza

STADES : F1 (début floraison) à G2 (10 premières siliques de 2 à 4 cm).

Maladies

A ce jour, le risque sclérotinia est faible pour deux raisons :

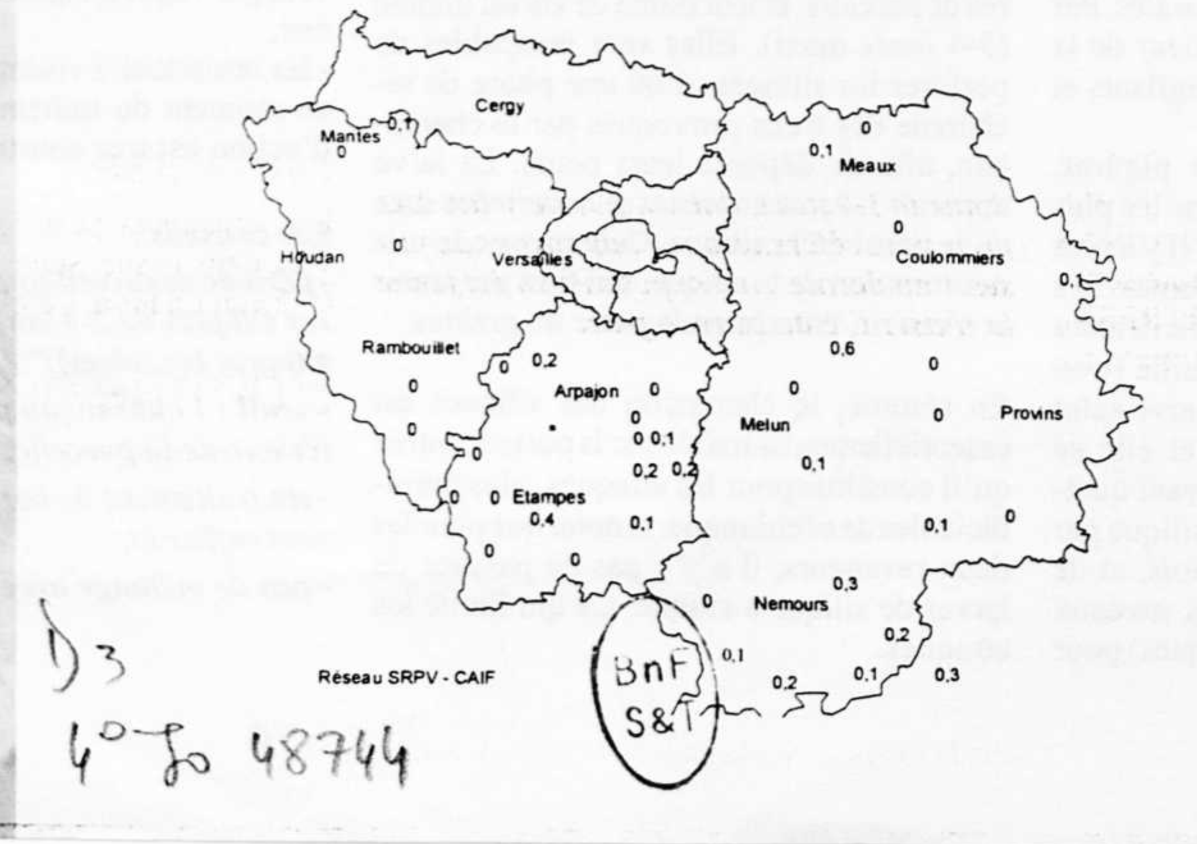
- l'absence de pluies depuis l'apparition de fleurs, l'humidité étant en effet indispensable à la contamination des pétales,
- le faible nombre de pétales tombés sur les feuilles, phase indispensable également pour l'éventuelle transmission de la maladie aux tiges.

Le traitement fongicide ne présente pas d'urgence si les conditions météorologiques restent en l'état.

Pour toute la problèmatique résistance carbendazime, se reporter à la fiche verte diffusée début mars.

Ravageurs

Quelques méligèthes sont encore présents sur des boutons ou dans les fleurs. La présence de charançons des siliques est observée sur les inflorescences mais les niveaux sont encore limités : 1 à 2 charançons / 10 plantes en moyenne ce lundi. Voir carte ci-dessous et l'article page suivante sur les aspects biologie et nuisibilité.



Blé

STADES : épi 3 cm à 2 noeuds.

Piétin verse

Les conditions sèches actuelles sont défavorables à l'évolution du risque piétin verse. La courbe de risque reste à un niveau voisin de celui de 2000.

Dans les quelques situations nécessitant une intervention spécifique (blé sur blé ou autres parcelles à plus de 20-25% de pieds touchés), les traitements :

- à base de prochloraz doivent avoir été réalisés,

- à base de cyprodinil sont à réaliser entre 1 et 2 noeuds.

Maladies foliaires

Peu d'évolution de la septoriose depuis la semaine dernière. Le modèle PRESEPT nous indique que l'on est en phase de début des sorties de taches issues des contaminations de la période arrosée du 10 au 20 mars. Le niveau de maladie va donc quelque peu pro-

Céréales
Surveiller l'oïdium.

Colza
Faible risque sclérotinia.

Protéagineux
Sitones à la hausse.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarifs :
Courrier 59,46 euros
Fax 68,6 euros

gresser. Ce sont ces nouvelles taches qui constitueront la source de contamination des feuilles supérieures, qu'il conviendra alors de protéger.
La présence d'oïdium se confirme dans un certain nombre de situations. Les niveaux d'attaque sont encore modérés. Les matières actives efficaces contre cette maladie sont :
- en «préventif» : le quinoxyfen (FORTRESS), et à un niveau moindre de rémanence certaines triazoles,
- en «curatif» : le krésoxim méthyl (SENSO, OGAM), les morpholines et la fenpropidine, la spiroxamine.

Pois - Féverole

STADES : 2 à 3 feuilles

Sitones

A la faveur des belles journées ensoleillées, les sitones ont été très actives sur pois et plus encore sur féveroles, comme le montre le tableau ci-dessous des parcelles de nos réseaux d'observation.

Nbre d'encoches / plante

	02-avr	08-avr
pois	1,6	7
féverole	3,6	25

Pour le pois, le seuil indicatif de 5 à 10 encoches / feuilles n'est atteint que dans quelques situations, mais le temps prévu pour la semaine reste favorable aux insectes.

Pour la féverole, il n'y a pas de seuil. Les premières références que nous avons acquises l'an dernier, n'ont pas mis en évidence la nuisibilité de ce ravageur.

Orge hiver

STADES : épi 2 cm à 2 noeuds

Maladies

La pression maladie est un peu plus forte que sur les blés, avec la présence systématique de 3 ou des 4 maladies de l'orge : helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine et oïdium. Les symptômes les plus hauts peuvent se trouver sur l'avant dernière feuille déployée.

La protection fongicide peut s'envisager à partir du stade 2 noeuds.

Orge de printemps

STADES : 3-4 feuilles à plein tallage.

Maladies

Les premières pustules d'oïdium s'observent dans le sud Seine et Marne (Egreville, Château Landon, Larchant..). A surveiller.

Pomme de terre

Il est encore temps de vous abonner à l'édition d'Avertissement Agricole spécial pomme de terre. Nous contacter.

Les ravageurs des siliques du colza

Le charançon des siliques

Les charançons des siliques volent dès que la température dépasse 15°. L'envahissement des cultures de colza se fait par vagues successives. Les insectes s'installent d'abord en bordures de parcelles, où l'on peut aisément les observer sur les hampes florales. Par la suite, ils se dispersent à l'intérieur de la parcelle, où ils deviennent plus vigilants et donc moins détectables.
Les charançons provoquent des piqûres, pour s'alimenter et pour pondre sur les plus jeunes siliques (2 à 4 cm de long). Il y a plus de piqûres d'alimentation que de pontes. Les unes comme les autres sont très difficilement détectables compte tenu de leur taille (trou d'épingle, moins de 0,3 mm). La larve éclot une dizaine de jours plus tard, et elle se développe dans la silique en dévorant quelques graines avant de sortir de la silique par un trou, de l'ordre du mm cette fois, et de s'enterrer dans le sol. Il faut des niveaux d'attaque important (20% des siliques) pour avoir des pertes sensibles.

La cécidomyie

La cécidomyie des siliques est une petite mouche (1 à 1,5 mm). Les femelles prêtes à pondre se déplacent, sur de faibles distances, à la recherche de plantes hôtes. L'activité est essentiellement cantonnée aux bordures de parcelle, et leur durée de vie est limitée (3-4 jours maxi). Elles sont incapables de perforer les siliques, d'où une phase de recherche des trous provoqués par le charançon, afin de déposer leurs oeufs. La larve apparaît 3-4 jours après et se nourrit des sucs de la paroi de la silique. Cela provoque une déformation de la silique, qui finit par jaunir et s'ouvrir, entraînant la perte de graines.

En résumé, le charançon des siliques est essentiellement nuisible par la porte d'entrée qu'il constitue pour les attaques, plus préjudiciables de cécidomyie. A noter que pour les deux ravageurs, il n'y a pas de passage de larves de silique à silique. Ce qui limite les attaques.

Quelques remarques dans l'optique de la lutte contre ces ravageurs :
- tant qu'il n'y a pas de siliques réceptives, il n'y a pas de risque,
- tant qu'il n'y a pas de charançon, il n'y a pas de risque cécidomyie,
- les arrivées d'insectes se font le plus souvent par vagues, étalées sur plusieurs semaines,
- les insecticides visent les insectes présents au moment du traitement, leur persistance d'action est très courte.

Les conseils :

- période de surveillance : de G2 (10 premières siliques de 2-4 cm) à G4 (10 premières siliques bosselées),
- seuil : 1 charançon pour 2 plantes à l'intérieur de la parcelle,
- un traitement de bordure est le plus souvent suffisant,
- pas de mélange avec un fongicide.